



MOUVEMENT ATD QUART MONDE

MOUVEMENT ATD QUART MONDE LUXEMBOURG asbl

Maison Culturelle

25, rue de Beggen L-1221 Luxembourg

Tél : 43 53 24 - fax: 42 61 62 - CCP IBAN LU10 1111 0625 9732 0000

e-mail: atdquamo@pt.lu / www.atdquartmonde.lu



**Vivre en famille,
c'est notre espoir.**

La parole de parents en
situation de précarité

A photograph showing the silhouettes of a family of four (two adults and two children) holding hands in a line against a solid red background. The silhouettes are dark and their forms are reflected on the surface below them. The text 'La famille, c'est quoi pour nous ?' is overlaid in white, with the letter 'L' inside a white circle.

L a famille, c'est quoi pour nous ?

L'amour dans nos familles



- Mettre une petite plante en terre, une plante qui va grandir.
- Je pense à mes enfants. Les deux mains, c'est moi. Cela demande beaucoup de soin, beaucoup de travail pour que les bébés deviennent de jeunes adultes. C'est faire tout ce qui est en son pouvoir pour que l'enfant puisse grandir du mieux possible. Ce que j'ai toujours voulu, c'est les amener sur le bon chemin.
- Aujourd'hui, pour moi, la famille c'est savoir que tu appartiens à quelque chose, tu n'es pas tout seul. Tu n'es pas mise à l'écart comme quand j'étais petite. Je ne veux pas que ça se répète avec mes petits-enfants. « Tu appartiens » : chacun a besoin de sentir cela.

Le rêve d'une famille



- Pour moi, c'est difficile de me prononcer sur ce que c'est une famille parce que je n'en ai jamais vraiment eu.. Depuis l'âge de 2 ans et demi, j'ai vécu au foyer pour garçons.
- Sur cette photo, je vois un père et une fille heureux. C'est important de faire quelque chose ensemble et de ne pas les séparer.
- Le papa pense à la mère : « Quand sera-t-elle avec nous ? » Dans cette image, c'est la maman qui manque.

La pauvreté pèse sur notre vie familiale



- ▶ La famille, c'est l'harmonie quand tout va bien ; c'est la chaleur humaine si les moyens de vivre sont suffisants.
- ▶ Quand il n'y a pas assez d'argent, tu as des problèmes. Cela te rend nerveux. Tu te demandes comment faire pour mettre quelque chose sur la table, pour payer les factures .Cela crée de la disharmonie, de l'agressivité entre les parents et les enfants. Quand l'électricité va être coupée, c'est grave, tu te sens coupable envers tes enfants.
- ▶ Quand tu as une famille, tu as aussi une responsabilité. Il faut avoir les moyens d'assumer ses responsabilités.



N

os difficultés pour demander
de l'aide

Les peurs, la honte, l'angoisse... ... du placement des enfants



- Beaucoup de parents vivent dans la peur que l'enfant soit placé. Alors tu ne demandes plus d'aide.
- C'est pour cette raison qu'il est tellement important qu'on puisse travailler «ensemble » avec un professionnel.

Les peurs, la honte, l'angoisse... ... de dévoiler ses difficultés



- C'est difficile d'aller voir l'assistante parce que tu as honte et tu as peur d'être montré du doigt. Les autres personnes te tournent le dos : « Je ne veux plus rien savoir de toi ». Tu te sens indigne, rabaissé, abattu, comme si tu n'étais plus une personne à part entière. Pour l'éviter, j'essaie de résoudre mes problèmes par moi-même.
- C'est aussi le fait que je n'ai plus envie de répéter toute mon histoire.

Les peurs, la honte, l'angoisse... ... de ne pas trouver les mots

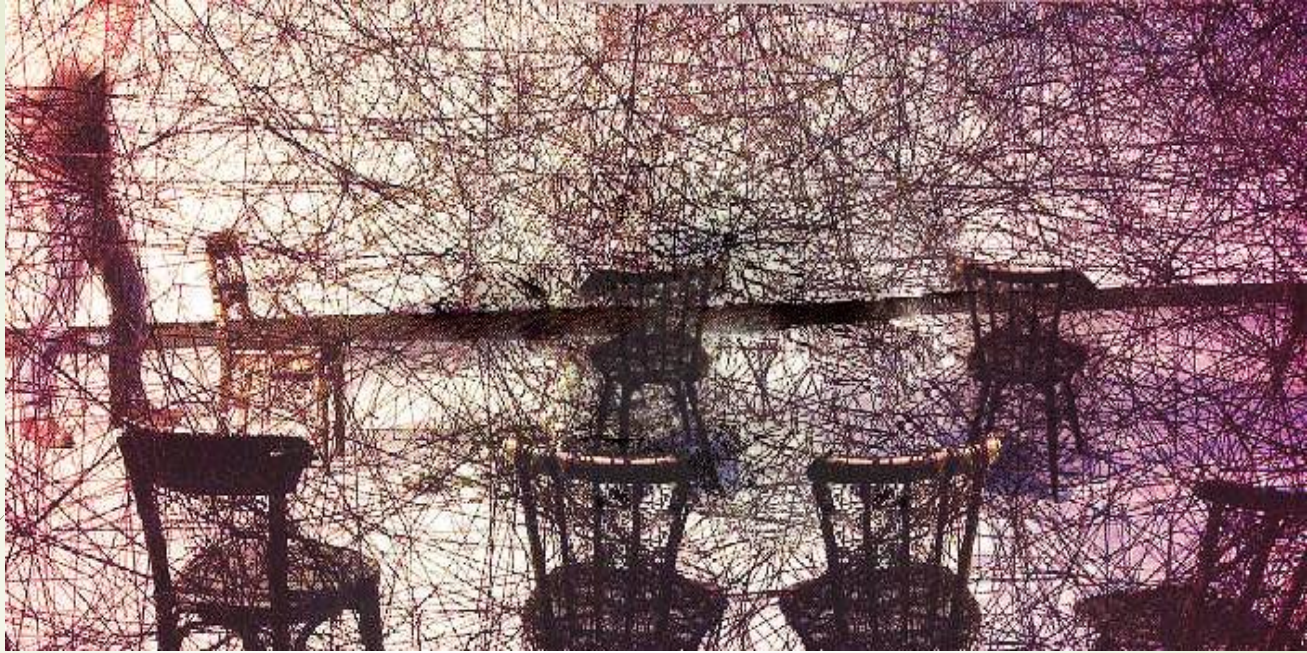


- Ces personnes ont besoin d'aide.
- Ils ne savent pas comment expliquer leurs problèmes. C'est comme moi, des fois quand j'attends trop, je me sens bloquée, je suis comme paralysée. Je ne sais plus quoi dire.»
- J'arrive à mieux expliquer mon problème si j'ai assez de temps.
- Les assistants sociaux devraient prendre plus de temps pour bien écouter et trouver les solutions avec les familles.



os difficultés face aux écrits et aux dossiers administratifs et juridiques

Des dossiers à compléter en permanence



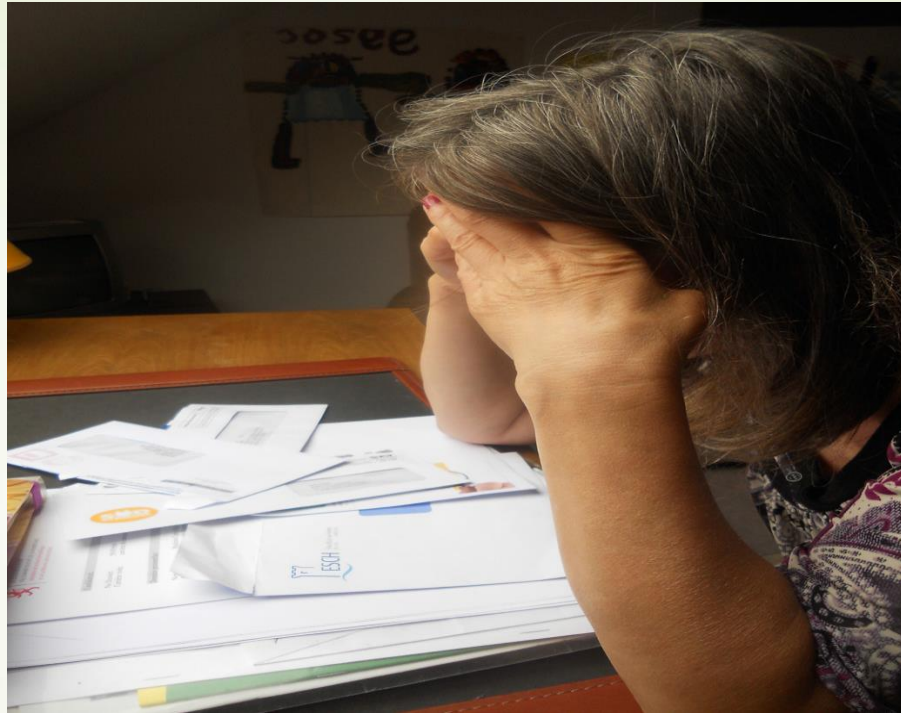
- Ce sont des chaises et des fils. C'est mon dossier qui est comme cela, l'assistante sociale ne s'y retrouve plus elle-même dans le désordre.
- Les fils sont aussi comme des papiers. Je dois toujours aller en chercher à la commune ou ailleurs, cela ne suffit jamais. Il faut toujours recommencer.
- Pour le moment j'ai trois assistantes, chacune m'a demandé les mêmes papiers. On me dit de travailler ensemble avec l'une et l'autre, mais je me demande pourquoi elles, elles ne travaillent pas ensemble ?
- Parfois je suis vraiment découragée.

Nous ignorons ce qui est écrit dans nos dossiers



- Les assistantes, les éducateurs écrivent, écrivent, mais je ne sais pas ce qui est marqué.
- J'ai essayé de demander, ils m'ont dit : « Nous écrivons tout ce qui est dit. » Mais je ne l'ai jamais vu. Alors cela m'angoisse. C'est très dur de ne pas savoir. Je me sens mise de côté et je ne peux pas me défendre par rapport à ce qui est écrit.
- Ils devraient se mettre à côté de moi et me montrer : « Nous avons écrit ceci, et cela, » et moi je pourrais dire : « C'est juste, » ou « Ce n'est pas bien, » et je pourrais dire ma version, tranquillement.

Des courriers difficiles à comprendre



- ▶ Quand je reçois une lettre officielle l'assistante sociale, cela me fait peur.
- ▶ Parfois je laisse les enveloppes fermées pendant deux jours.
- ▶ Je ne comprends pas bien ce qui est écrit dans les courriers, ils pourraient l'écrire dans les deux langues. La plupart du courrier est en français et je n'y comprends rien. Il devrait être mieux expliqué. Les courriers du tribunal avec leur article 180 ou 1000 ne sont pas compréhensibles. Ils devraient expliquer ce qu'il y a de caché derrière. Ces derniers temps j'ai de plus en plus peur d'ouvrir les courriers. Je panique dès la réception d'une lettre et je suis heureuse quand je n'en reçois pas.

Des dossiers qui marquent et nous poursuivent toute la vie



- ▶ J'ai un dossier depuis la première fois où j'ai été voir une assistante sociale, il y a 31 ans. Ce dossier me suit partout. C'est l'angoisse de savoir que tu as un dossier à ton nom et tu ne sais pas ce qu'il y a écrit dedans. Pourquoi n'avons-nous pas le droit de voir ce qui est dans le dossier?
- ▶ Cette partie de ma vie pèse encore aujourd'hui, car cela revient toujours. C'est toujours dans le dossier. Je crois que l'étiquette, elle me reste.



N

ous voulons rester parents
en cas de placement de nos
enfants



L'intervention de la police

- Lorsque la police est venue en uniforme chercher mon enfant chez nous, j'étais tellement en colère que j'aurais pu me mettre à taper et être violent. Les voisins ont tout observé. Depuis, je ne peux plus voir un policier, même simplement dans la rue. Mon enfant aussi a été choqué. Je ne pourrai jamais oublier cela.

Être respectés comme parents



- Depuis que mes enfants sont au foyer, c'est la souffrance parce que les enfants sont partis et que peut-être ils ne reviendront plus. J'ai la sensation de ne plus être une maman, cela me rend malheureuse.
- Nous tous, nous sommes cassés. De toutes façons, dès le premier jour où tes enfants sont au foyer, tu perds tes droits parentaux. Je me demande ce que je peux faire pour avancer, comment continuer. Les juges, les éducateurs devraient nous prendre plus au sérieux, car nous, les parents, voudrions pouvoir avancer dans la vie AVEC nos enfants.

Nos efforts pour récupérer nos enfants



- Sur cette photo d'escalade je suis en bas et je dois monter les rochers pour arriver en haut, pour voir mes enfants qui sont placés dans un foyer. Cette image représente tous les efforts que j'ai dû faire pour remonter et avoir ce lien avec mes enfants, les voir et leur parler.
- Cela ne suffit pas de prendre les enfants d'une famille, il faut travailler avec la famille pour que les enfants puissent retourner chez eux.

Nos enfants placés à l'étranger



- ▶ Quand les enfants sont à l'étranger, c'est difficile de les voir. Pendant six ans, mon mari et moi devons voyager cinq heures en train pour lui rendre visite. Nous pouvions rester une heure et demie avec lui. Puis de nouveau faire cinq heures de trajet. Il fallait nous lever très tôt. C'était à nous aussi de payer le transport et c'était cher pour notre petit budget.
- ▶ Aucune autre personne de la famille n'a pu lui rendre visite. La grand-mère voulait aller le voir, mais le foyer a refusé. Nous avons aussi demandé qu'il vienne un week-end chez nous ; cela n'a jamais été accepté, même pas pour essayer.
- ▶ En tant que parents, nous n'avions plus rien à dire.
- ▶ Maintenant qu'il est au Luxembourg, nous sommes très heureux de le voir régulièrement, et c'est lui qui demande à aller chez sa grand-mère.



C

onstruire ensemble l'avenir de nos enfants



- J'ai choisi cette photo de souliers. Cela montre qu'il ne faut pas laisser tomber la tête quand on a des problèmes. La couleur rouge c'est pour dire qu'il faut tenir bon.
- J'espère que par le biais de cette analyse on arrivera à mieux travailler ensemble avec les services sociaux, avec les éducateurs et les assistants sociaux des foyers.
- On ne peut pas ignorer la famille et nous sommes demandeurs à ce que l'on travaille avec nous.

Université populaire Quart Monde



- **Nous, les parents** qui avons réfléchi dans le cadre de l'Université Populaire Quart Monde, **sommes convaincus que nous pourrons, ensemble avec les professionnels, avancer pour le bien-être de nos enfants et de nos familles. Nous le voulons et nous sommes prêts à nous investir. Nous espérons rencontrer des professionnels, qui avec nous, sont prêts à éliminer nos préjugés réciproques et à s'engager avec nous dans la confiance.**